



Lectures du Jour :

2 Samuel 7, 1-16

Luc 23, 35-43 (*voir méditation du 24/11/2013*)

Colossiens 1, 12-20

Quel nouveau Temple ?

Après avoir vu les circonstances de la naissance de Samuel¹ confié par sa mère Anne au prêtre Eli², accomplissant le vœu³ qu'elle avait formé devant le Seigneur, les lectures proposées ce matin nous orientent vers le 2^{ème} livre de Samuel et l'épopée de David.

Les 2 livres de Samuel traversent le 11^{ème} siècle avant J.C⁴. On vient de sortir de l'âge du bronze⁵.

Ces deux livres embrassent sur un siècle, la fin de la conquête de la « Terre Promise » et l'installation de la royauté comme principe de gouvernance du peuple Hébreu, avec en toile de fond la menace des Philistins⁶.

Vu l'ancienneté des événements qu'ils décrivent, ces livres ne se sont pas constitués en un seul bloc. Ils rassemblent des traditions anciennes, la plus ancienne correspondant à la jeunesse de David, décrite par un prêtre de la descendance d'Eli, Ebyathar. La seconde est contemporaine de la mort de David et de l'installation de Salomon⁷.

Puis en déportation à Babylone⁸, scribes et disciples du prophète Jérémie ont réécrit toute l'histoire du peuple hébreu depuis le livre du Deutéronome jusqu'aux livres des Rois, y cherchant l'explication à cette déportation : Tous les rois qui ont succédé à David ont été des rois infidèles et corrompus (à de rares exceptions près). Le Seigneur-YHWH est lent à la colère, ses prophètes les ont, en vain, mis en garde à de nombreuses reprises, mais la déportation du peuple est la punition ultime, sanction de toutes les fautes du Peuple et de ses dirigeants.

Des derniers Juges...

L'entrée en Terre Promise commence avec le livre de Josué et la traversée du Jourdain⁹,

¹ Méditation sur 1 Samuel 1, 20-28.

² A ne pas confondre avec le prophète Elie dont le ministère s'accomplit dans le royaume du Nord (Samarie), sous le roi Achab (règne de -874 à -853) et surtout la reine Jézabel, phénicienne adoratrice des idoles Baal et Astarté.

³ Voir le cantique d'Anne (1 Samuel 2,1 et ss) au sanctuaire de Silo.

⁴ De l'an 1.105 avant J.C. (naissance de Samuel) à l'an 970 avant J.C. (décès de David).

⁵ Initialement ils ne formaient qu'un seul corpus, c'est la traduction en grec de l'A.T qui a provoqué cette césure, réalisée à Alexandrie par 72 traducteurs (les septante, 6 par tribu) à la demande de Ptolémée II, vers 270 avant J.C. Les derniers livres de l'A.T (petits prophètes) seront traduits jusque vers -150 avant J.C.

⁶ Outre l'épisode de David et Goliath, les Philistins tirent leur supériorité militaire du fait qu'ils sont déjà passés à l'âge du fer ce qui leur donne un avantage qu'ils exploiteront en s'emparant de l'arche de l'Alliance (contenant les Tables de la Loi) après avoir détruit le sanctuaire de Silo. Seule une intervention divine permettra au peuple hébreu de la récupérer. (1 Samuel 4 et 5).

⁷ Ebyathar qui soutenant un autre fils de David a été mis à l'écart.

⁸ A partir de l'an -597

⁹ Voir méditation sur « Rahab l'étrangère bénie » (Josué 2, 1-24)

puis le livre des Juges, qui furent au nombre de 12, Samuel venant parachever cette séquence.

La période des Juges s'étendra sur environ 2 siècles ½ jusqu'à l'intronisation de Saül en l'an -1.050.¹⁰

Les Juges, choisis par Dieu, étaient appelés au secours par le peuple chaque fois qu'après quelques décennies d'infidélités voire d'idolâtrie¹¹, leurs ennemis devenaient plus pressants¹².

Mais les juges eux-mêmes n'étaient pas exempts de ces infidélités, Samson, dernier des Juges avant Samuel, en étant le plus « bel » exemple.

... *Aux premiers rois*

Devant les difficultés à contenir les peuples voisins qui les battaient assez régulièrement, ils n'en conclurent pas pour autant que cela venait de leur attitude infidèle devant Dieu et que lorsqu'ils revenaient vers lui, le rapport de forces s'inversait.

Non, ils en conclurent que les autres peuples étant dirigés par un roi qui les conduisait au combat, c'est un roi qu'il leur fallait :

*Tous les anciens d'Israël se réunirent et vinrent trouver Samuel à Rama. Ils lui dirent : « Tu es devenu vieux et tes fils ne suivent pas ton exemple. Eh bien ! Établis-nous un roi pour qu'il nous juge, comme toutes les nations. »*¹³

Samuel, après avoir consulté Dieu, leur indique ce à quoi ils s'exposent avec un roi pour les diriger, plutôt que Dieu¹⁴ :

Le roi prendra vos fils (...) afin qu'ils courent devant son char. Il s'en fera des chefs de guerre, il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, (...) Il prendra vos filles, pour en faire des parfumeuses, (...). Il prendra la meilleure partie de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme du produit de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs bœufs et vos ânes, et s'en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves.

Et alors vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l'Éternel ne vous écoutera point.¹⁵

Le peuple n'entend même pas les paroles de Samuel : *Qu'importe ! C'est un roi que nous voulons !*

Et à contre cœur Samuel engagera le processus de nomination du premier roi, ce sera Saül, de la tribu de Benjamin.

Tout commence par quelques victoires, mais rapidement Saül commet diverses erreurs qui conduisent Samuel à envisager sa destitution. Il lui cherche donc un successeur, ce sera David, fils de Jessé, de la tribu de Juda.

¹⁰ Lorsque l'on arrive à ces dates reculées, les datations sont empreintes d'une certaine plage d'incertitude. Un repère se trouve dans le 1^{er} livre des Rois qui indique que Salomon a construit le Temple 480 ans après la sortie d'Égypte, soit en l'an -966 (date confirmée par des documents assyriens).

¹¹ Avec cette phrase qui revient 12 fois, comme une litanie « Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR »

¹² Voir méditation sur Gédéon dans Juges 6, 11-24

¹³ 1 Samuel 8,4-5.

¹⁴ « Ils ne veulent plus que je règne sur eux » (1 Samuel 8, 7).

¹⁵ 1 Samuel 8, 10-18.

D'Hébron à Jérusalem

Informé du projet de Samuel, Saül cherche à éliminer David, ce qui l'oblige à fuir, jusqu'à ce que Saül, acculé dans un dernier combat contre les Philistins, ne mette fin à ses jours¹⁶.

David lui succède donc, mais un fils de Saül organise une sécession avec la tribu d'Ephraïm¹⁷ et de plusieurs autres qui s'installent au Nord.

David ne règne plus que sur la tribu de Juda, à Hébron où il restera 7 ans. Ses succès militaires obtiendront (provisoirement) l'allégeance de toutes les tribus.

L'ascension de David connaîtra alors son faite par son installation à Jérusalem dont il fera la capitale de son royaume réunifié.

L'oracle de Nathan¹⁸

C'est là qu'intervient l'oracle de Nathan, que nous avons lu, qui se situe au point culminant de la trajectoire de David, un parcours de vie parsemé de taches noires qui outrageront le Seigneur et qui se terminera par un inceste et un crime entre ses enfants, ce qu'il ne pourra juger sereinement, ayant lui-même commis de tels actes. Cela engendrera la révolte de l'un de ses fils qui gagnera à sa cause les autres tribus¹⁹, nouvelle fracture au sein du Peuple Hébreu, qui trouvera son aboutissement dès la mort de Salomon, avec la formation des 2 royaumes.

Donc, au faite de sa gloire, David se fait construire un magnifique palais en bois de cèdre. C'est là qu'il s'aperçoit que l'arche du Seigneur, contenant les Tables de la Loi et le vase contenant la Manne, est toujours dans sa tente.

Prenant conscience de l'incongruité de cette situation, il décide de construire une maison pour le Seigneur.

Dans un premier temps, Nathan abonde dans le sens de David, avant d'être recadré par le Seigneur au cours de la nuit.

A ce stade on peut se demander qui s'agissait-il de glorifier : Dieu ou David ? La construction de ce Temple n'était-elle pas un aboutissement²⁰, David rassemblant en un même lieu la capitale du Royaume, le pouvoir royal, et le Seigneur protecteur du Royaume, en sa maison, le Temple.

Mais cette trinité judaïque issue d'un orgueil tout humain, sera détruite à tout jamais en l'an -597 par le déferlement des armées Babyloniennes. Il n'y aura plus jamais de roi en Judée, issu ou non de la descendance de David y compris après le retour de déportation à partir de -538.

¹⁶ Son fils Jonathan, ami de David, mourra également lors de cette bataille à Guilboa.

¹⁷ Certains prophètes donneront au Royaume du Nord ce nom, Ephraïm, que l'on retrouve dans certains oracles.

¹⁸ C'est Nathan qui deviendra le prophète chargé de transmettre les volontés de Dieu au roi, après la mort de Samuel (voir 1 Samuel 25, 1) à Rama où il est né (1 Samuel 1, 1)

¹⁹ Tout au long de son règne David trouvera sur son chemin des fils et des filles (Mikaïl) de Saül.

²⁰ On notera la similitude avec la grande mosquée de la paix (1968), bijou architectural, première œuvre du président Houphouët-Boigny, suivie de la Basilique Notre-Dame-de-la-Paix (1989 - plus haut édifice chrétien du monde) construites dans la démesure à Yamoussoukro, sa ville natale, dont il fera la capitale de la Côte d'Ivoire. Que dire aussi de la restauration de la basilique Notre Dame de Paris, devenue une affaire d'Etat, dans un pays apôtre de la laïcité.

Même si le Seigneur semblait s'accommoder de la tente d'assignation²¹, le Temple sera effectivement construit, non par David, au passif un peu trop chargé à la fin de son règne, mais par son fils, dont la trajectoire sera assez semblable à celle de son père : Après un début de règne très proche du Seigneur, empli d'humilité et de sagesse²², sa fin de règne fut une succession de transgressions.

Comment comprendre, alors, cette promesse divine, qui pour une fois ne s'accomplirait pas ?

L'Éternel t'annonce qu'il te créera une maison : J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne (...) ma grâce ne se retirera point de lui (...) Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi.

Un oracle messianique

Si Dieu et David utilisent l'un et l'autre le mot **maison**, ils ne parlent pas du tout de la même chose : Si David parle d'un bâtiment bien solide, dont les dimensions et le luxe traduiront sa puissance²³, Dieu parle d'une maison, une maisonnée, une famille large qui perdurera de génération en génération²⁴.

Et il faut se rappeler que la temporalité de Dieu n'est pas celle des humains, ce que reconnaît Moïse au Psaume 90 :

***Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier,
Quand il n'est plus,***

1000 ans, dix siècles après David, exactement la durée qui nous amène à l'an 0 de notre ère : Noël, la naissance de celui que les prophètes annonçaient²⁵, non seulement le Messie, Fils éternel du Dieu vivant, mais Dieu fait homme, s'incarnant dans notre humanité, issu de la souche de Jessé, que l'on croyait morte, le père de David.

1000 ans : la promesse faite alors à David est enfin accomplie par Jésus le Christ de Dieu !

Et pour qu'il n'y ait pas de doute, Jésus précise : ***Détruisez ce temple, et en trois jours, moi je le relèverai***²⁶. Au bout de ces trois jours, le Christ ressuscité sera le nouveau temple, le phare, le signal vers lequel l'Humanité sera invitée à se tourner.

Jésus confirme ce changement radical de paradigme lorsqu'il déclare à la Samaritaine :

***Ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem
Que les véritables adorateurs adoreront le Père***²⁷

Quels enseignements ?

* Car Dieu étant partout, c'est partout que les hommes peuvent l'adorer, le rencontrer.

²¹ Que l'on appelait également « Tente de rencontre », Dieu étant en permanence au milieu de son peuple. Voir méditation sur 1 Rois 8, 14-30.

²² Voir méditation sur 1 Rois 3, 5-12 (Tome 1)

²³ Et où accessoirement il pourra assigner le Seigneur « à résidence », le tenir à sa disposition, voire l'instrumentaliser.

²⁴ Voir sur le site méditation sur Josué 24, 1-18 « Moi et ma maison nous servirons le Seigneur »

²⁵ Esaïe 11, 1-10

²⁶ Jean 2, 19.

²⁷ Jean 4, 21.

Dieu n'a pas besoin de maison, puisqu'il est partout. C'est nous qui avons besoin de lieux particuliers, à l'écart du brouhaha du monde pour enfin entendre sa voix.

* L'Eglise au centre du village était sensée attirer la multitude. Il fallait qu'elle soit bien haute pour que l'on puisse la voir à des kms à la ronde. Aujourd'hui, le vide dominical de nos églises jouerait plutôt le rôle de repoussoir, de contre-témoignage.

Il nous faut là aussi changer de logiciel : si nos contemporains ne viennent plus à nous c'est à nous d'aller vers eux. A chacun de trouver les modalités adaptées à son milieu²⁸, mais c'est dans cette mission que non seulement nous retrouverons « la fraternité de l'action » mais une certaine fidélité aux dernières instructions de Jésus :

Simplement témoigner, exhorter nos concitoyens, nos frères en humanité, à devenir un homme nouveau, une femme nouvelle pour une vie nouvelle guidée par l'amour du prochain et la règle d'or, avec l'humilité de reconnaître devant Jésus Christ notre incapacité à tous, d'être des disciples fidèles.

* Au plus profond de leur détresse en déportation, les scribes ont voulu réaffirmer leur espérance : la promesse divine sera, au moment choisi, accomplie.

Pour nous, notre espérance est portée par cette autre promesse, de Jésus lors du dernier repas partagé avec les apôtres :

***Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour
Où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père²⁹.***

La prière de David (2 Samuel 7, 18-29)

Après cette rencontre avec Nathan, David a pris conscience de l'abîme qui sépare nos petits projets, petites ambitions, petites vanités de la volonté de Dieu guidée par un amour inconditionnel de chaque être humain, ce qui lui a inspiré ces mots :

Nous ne méritons pas tout ce que tu nous as déjà donné. Tu fais des promesses pour l'avenir de ma famille. Est-ce normal d'agir ainsi avec un être humain ? Et pourtant, tu me connais, moi, ton serviteur. Alors qu'est-ce que je peux dire de plus ?

Que cette prière de David soit aussi la nôtre ce matin.

Amen !

François PUJOL

²⁸ Présence sur les marchés, cafés-Théo, soins aux plus précaires, ouverture de « Tiers Lieux » comme celui de Créteil cofinancé par la Fondation du protestantisme : 6 000 m² sur 6 niveaux, centre d'affaires la semaine, église le week-end, l'Espace Martin Luther King comprend : salles de conférences, de réception, terrain de sport, accueil d'exposants, une crèche, un restaurant panoramique, une salle de jeux pour enfants, une cuisine, un auditorium de 1 000 places avec écrans géants à 360 degrés !

²⁹ Matthieu 26, 29